



# Dans notre LIVRE DE VIE



## Billet

### Une matinée bien ordinaire dans une classe maternelle

La maîtresse :

*« Ce matin en venant à l'école, il m'est arrivé une drôle d'aventure : une branche d'arbre me barrait la route, je l'ai ramassée et vous l'ai apportée ».*

C'est l'introduction-mensonge destinée à motiver la séquence de langage qui elle-même motivera le moment de graphisme qui motivera la relaxation qui... jusqu'à 16 h 30.

Car dans cette classe-là, (dans d'autres aussi je crois), on ne parle pas, on ne s'exprime pas, on ne communique pas, on ne transmet pas un message, on **fait du langage**.

Le message, c'est pas sérieux, éventuellement ça peut circuler à voix basse, dans le couloir ou à la récréation.

C'est l'automne, la branche n'a plus de feuilles. « La branche est nue ». C'est ce que la maîtresse a choisi de faire dire à ses élèves dans sa séance de langage. Or, quand on est nu, la décence veut qu'on s'habille. La maîtresse suggère alors qu'on habille cette branche avec des feuilles et des fruits qu'on dessinerait. Mais attention ! Pas n'importe comment ! (pensée divergente, créativité s'abstenir !) Car **c'est du graphisme** ! Les ceux qui ont eu (encore) l'idée d'inventer des fruits et des feuilles sont rappelés à l'ordre et priés de marcher dans le droit chemin : la forme est donnée, la structure du décor aussi. Les enfants sont très heureux car ils peuvent choisir la couleur. Leur imagination va enfin pouvoir se mettre en œuvre.

La pédagogie de la motivation est la pédagogie du mensonge.

Évidemment plus les enfants deviennent grands, plus le mensonge se déguise et la motivation se maquille avec des artifices d'une ingéniosité qui entretient les marchands de pédagogie, des mises en scène dont les maîtresses de C.P. ont le secret : c'est la marionnette qui apporte la phrase quotidienne ou le petit escargot qui a caché un message derrière le tableau.

Et puis même, chez les plus grands, on ne s'embarrasse plus de ce fatras : on sert le repas sans prendre l'apéritif. On aligne les définitions et on présente d'emblée la solution qui résoud les difficultés qu'on n'a pas pris le temps de rencontrer.

Jacques QUERRY



### *Dans la classe, un enfant m'a dit...*

Plan de travail n° 9 du 7 au 12 novembre :

Mon opinion :

« Quand j'ai lu mon texte libre à la classe, premièrement j'avais le trac et j'avais honte quand j'avais fini de lire mon texte car tout le monde s'est mis à rire.

Je voudrais te demander pourquoi t'es tant chic parce que toi on peut tout te dire car il y a des maîtres ou maîtresses, on leur dit des choses qui nous ennuiet ils nous disent « débrouillez-vous seul », que toi tu nous arranges tous. Et aussi ce que je trouve bien, c'est que ça te plaît les poésies car il y en a que c'est qu'il faut apprendre la poésie. Je dis poésie que je devrais dire récitation. Ils nous disent que c'est bien que parce qu'on a bien appris notre récitation ».

*Catherine C.M.2 Cadenet 84*

### *« Changer le monde »*

« Changer le monde, changer la vie », a dit Rimbaud. Mais il faut commencer par soi. Ce qui ne veut pas dire se réfugier dans sa vie privée pour ne pas frissonner au vent de l'Histoire. Mais on ne peut agir sur la société dans laquelle on vit que si on commence par avoir une action sur soi. L'opposition entre vie privée et vie publique est fautive. L'espace intérieur et le cosmos sont d'un seul tenant.

*Claude ROY*

## Problèmes d'actualité

### **Zones Prioritaires Où en sommes-nous ?**

#### **Après la rencontre de l'I.C.E.M. avec le Ministère**

Depuis la première circulaire relative aux Z.P. (du 1-07-81 : B.O. du 9-07-81), bon nombre de projets ont été élaborés, mis en application, remaniés... dans le but de favoriser la réussite scolaire. Le temps d'un premier bilan est venu. C'est dans cet esprit que le groupe de pilotage du ministère a demandé son avis, et propositions à l'I.C.E.M. ainsi qu'à des équipes de zones, des mouvements pédagogiques.

Le 19 décembre 1983, Monique Chichet, Patrick Robo et Michel Fèvre représentant l'I.C.E.M. ont été reçus pour faire le point. Après avoir établi une analyse critique du dossier de synthèse du ministère (disponible auprès de toutes les équipes de zones constituées) nous avons tenté de définir notre position et notre rôle dans la politique des Z.P.

Nous jugeons trop optimiste le bilan actuel établi au ministère tout en reconnaissant que la mise en place des Z.P. a souvent déclenché bon nombre d'actions éducatives, l'organisation d'actions avec d'autres partenaires que l'école.

Deux ans après le slogan du ministère « Donner plus à ceux qui ont le moins », il est possible à ce jour de dresser un bilan des actions menées, du rôle des praticiens de l'École Moderne dans ces zones, des limites, des blocages...

Nous publierons dans un prochain numéro les détails du travail possible à organiser, mais à ce jour, nous préparons une prochaine entrevue (fin janvier) à la demande du groupe de pilotage. Nous avons défini plusieurs axes de travail que nous vous proposons. Vos avis et témoignages seront les bienvenus à ce sujet.

### **Nos propositions pour un bilan de 2 ans de Zones Prioritaires :**

- Réflexion pour une redéfinition de la mise en place des Zones, de leur constitution (danger des critères), leur organisation (poids de la hiérarchie dans les équipes de zones, difficultés de création d'équipes, évaluation de l'utilisation des moyens supplémentaires...).
- Tout mettre en œuvre pour parvenir à une participation effective et réelle des enfants et ados à partir d'une réelle éducation coopérative.
- Quel est le devenir de l'A.I.S. et des structures en Z.P. et ailleurs ?
- L'élaboration d'une formation initiale et continue qui doterait les enseignants de compétences pédagogiques (d'animation, de recherche, d'évaluation), et de connaissances en sciences de l'éducation. Formation à laquelle participeront les mouvements pédagogiques.
- La participation authentique des mouvements pédagogiques et des intervenants extérieurs hors école.
- Organiser un travail sérieux autour de l'évaluation. On ne peut en effet se contenter de transformations non mesurées.
- Mettre en avant l'idée que l'on ne peut perpétuellement compter sur le bénévolat des gens engagés.
- Dynamiser les actions positives du terrain pour élaborer un nouveau projet Éducation Nationale.

#### **A vous tous, amis lecteurs :**

Sur ces propositions et d'autres, sur ces questions brûlantes, nous attendons une réaction rapide, même courte.

Vos réponses, dès réception de ce numéro à :

*Michel FÈVRE  
12, rue A. Brault  
94600 Choisy-le-Roi*

*(Texte reçu à Decazeville, le mercredi 4 janvier 1984)*

Au B.O., note de service n° 83-512 du 13 décembre 1983

(Éducation nationale : DAGEN).

Texte adressé au doyen de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, aux recteurs, aux inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'Éducation nationale et aux chefs d'établissement (lycées, collèges, écoles).

### **Modalités de l'inspection des personnels enseignants**

Des précisions ayant été demandées au sujet des nouvelles orientations annoncées au mois de janvier 1983 pour l'inspection des personnels enseignants, la présente note a pour objet de faire le point des dispositions arrêtées dans ce domaine.

Les enseignants, comme les autres fonctionnaires, doivent faire l'objet d'un contrôle de leurs activités. Compte tenu de leurs missions, ce contrôle ne saurait se limiter aux aspects administratifs pris en compte, le cas échéant, par la notation proposée par le chef d'établissement à l'autorité compétente ; il doit permettre d'évaluer leurs activités pédagogiques et éducatives.

De façon concrète, les modalités suivantes ont été retenues pour l'intervention des différents corps d'inspection.



1. La visite d'établissements et de classes sans notation est recommandée avant les inspections individuelles. Elle donne lieu à une observation préalable des conditions d'exercice de la fonction enseignante, compte tenu de l'environnement socio-culturel, du cursus scolaire des élèves et du projet de l'établissement.
2. Toutes les visites des inspecteurs dans les établissements sont annoncées avec mention de leurs objectifs.
3. L'inspection individuelle comprend un entretien approfondi avec l'enseignant d'une part, et avec l'enseignant et l'équipe pédagogique d'autre part.
4. Le rapport d'inspection porte sur l'ensemble des activités de l'enseignant. Le contexte dans lequel il effectue son travail fait l'objet d'une analyse.
5. Le rapport d'inspection est adressé à l'enseignant dans le délai d'un mois. Il peut donner lieu à des observations de l'intéressé, qui bénéficie d'un droit de réponse ; ces observations sont intégrées au dossier d'inspection.
6. Les notes pédagogiques sont arrêtées après avoir été harmonisées au niveau national, académique ou départemental. Elles sont, dans toute la mesure du possible, communiquées aux enseignants dans le trimestre qui suit l'inspection.
7. En cas de baisse de note, une nouvelle inspection peut être prévue dans un délai rapproché. Les commissions administratives paritaires compétentes sont informées des cas de baisse de notes.
8. Les inspecteurs pédagogiques régionaux peuvent inspecter les classes préparatoires aux grandes écoles. Dans ce seul cas, ils inspectent sur délégation de l'inspection générale.
9. En cas de refus d'inspection et compte tenu des garanties qui sont désormais données aux enseignants, aucune note pédagogique n'est attribuée, avec toutes les conséquences que ceci entraîne, le cas échéant pour la détermination de la note globale. S'agissant de l'enseignement privé sous contrat d'association, les inspecteurs pédagogiques régionaux ont, en l'état actuel des textes, une mission moins ample puisqu'elle ne porte pas sur le projet éducatif des établissements. Ils vérifient que l'enseignement est dispensé selon les règles générales et les programmes de l'enseignement public. Ils procèdent à la notation pédagogique des maîtres des classes sous contrat d'association. Ils inspectent en temps utile les maîtres sous contrat provisoire pour apprécier leurs aptitudes avant l'octroi éventuel d'un contrat définitif.

*Le ministre de l'Éducation Nationale*  
A. SAVARY

*Lire, ou relire, le livre édité par l'I.C.E.M. l'an dernier : École sous surveillance, Éditions Syros. En librairie ou à la C.E.L. à Cannes.*



## Courrier

**Un truc** .....  
En complément à l'article de B. COLLOT (*Éducateur* n° 4, son pied... dans l'argile) si ça l'intéresse.  
Pour cuire des petites choses, quand les pièces ont bien séché à l'air.  
J'avais alors un poêle dans la classe. Quand le feu était bien lancé, j'y installais la boîte de cuisson, vieille boîte de conserve de 1 kg remplie de sciure de bois, dans laquelle je noyais les sujets modelés. Le lendemain matin, avant de nettoyer le poêle pour le recharger, je retirais la boîte et laissais refroidir jusqu'au moment où on pouvait défourner.  
Mais ça n'était pas toujours réussi.  
J'avais dû lire ce truc dans une quelconque revue, je n'ai plus la référence.

Fernand LECANU

**Attention !** .....  
B.T.J. 238 page 4. On confond souvent « émonder » = couper les branches avec « monder » = nettoyer (les noix, de leur grosse peau).

Fernand LECANU

### **Contribution** .....

Je viens de soutenir une thèse de sociologie (3<sup>e</sup> cycle) intitulée : « Rivalité chez l'enfant des modèles et des valeurs véhiculés par l'école et par la télévision », où je traite le problème du rythme, sujet trop souvent négligé. Au cours de ce travail j'ai réalisé une enquête sur l'émission « Dallas ».

Je vous envoie ces articles, car votre revue me paraît très « esprit ouvert » et je pense qu'elle soit l'une des plus connues parmi les enseignants.

*Judith LAZAR - Docteur en sociologie*  
41 rue du Disque - 75645 Paris Cedex 13

En effet *L'Éducateur* mériterait d'être l'une des revues les plus connues parmi les enseignants... Merci de le penser. Vos articles sont très intéressants et seront publiés dans un de nos prochains numéros. Nous espérons qu'ils nous seront l'occasion de travailler sur ce sujet de la télévision face auquel les enseignants se contentent encore trop souvent d'avoir des réactions moralisatrices.

Guy CHAMPAGNE

### **A propos de la nouvelle collection pédagogique I.C.E.M.-C.E.L.** .....

J'ai attendu quelques jours avant de faire le compte rendu du premier livre de la collection les « Pourquoi-comment de la pédagogie Freinet » sur la correspondance scolaire et le voyage-échange. Je voulais prendre mon temps, lire attentivement, bref être sérieux. Mais ce maudit temps qui passe si vite m'a inquiété. Je n'y arrivais pas. Alors, un soir, un peu déprimé de faire les choses à la sauvette j'ai commencé tout de même à le lire dans le métro. Et j'ai failli laisser passer la station...

Il faut dire bien fort que le premier ouvrage de cette collection donne envie de voir des enfants heureux : « Cette forme de correspondance comble réellement mes enfants. Mes filles de 9-10 ans ont écrit à toutes les maternelles, aux C.P., et uniquement pour des raisons affectives. La preuve, c'est que ce sont les mêmes qui, dans la cour, jouent avec les petits de S.E., les chouchoutent, les portent... » lit-on p. 19 et, plus loin, « voir ses correspondants, jouer avec eux, manger à leur table, monter sur leur vélo, cela décuple encore ce besoin inné chez les enfants de sentir autour d'eux battre le cœur d'êtres dont la destinée est désormais mêlée à la leur », p. 43.

Le souci des auteurs de changer l'école pour en faire un lieu d'échange, un lieu convivial apparaît toujours en filigrane. Mais attention ! il ne faudrait pas croire pour autant que les apprentissages soient négligés. Bien au contraire ils trouvent là leurs dimensions naturelles (exemples des maths, de la recherche scientifique au cours élémentaire, de l'histoire-géographie à travers la correspondance).

L'ouvrage, à base de témoignages, montre parfaitement le mûrissement qui amène les enfants de la correspondance scolaire au voyage-échange. « Au bout de quelques semaines d'échanges réguliers, les enfants ont naturellement le désir de rencontrer leurs correspondants ». Alors, même si le voyage n'est prévisible qu'en fin d'année il n'est jamais trop tôt pour le préparer dans les esprits (convaincre les parents, sensibiliser ceux qui pourraient aider) dans les modalités pratiques.

Ce premier « Pourquoi-comment » donne envie d'agir. Il ne cache pas les difficultés de la tâche (cf. par exemple « les cadeaux, ce n'est pas si facile que ça » p. 39 et « attention aux écueils » p. 44), mais il en montre le côté « aventure » qui donne un sens à l'école : « Nous cultiverons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves, ses espoirs ».

Premier guide pour l'aventure. Le voyage est réussi !

Jacques GONNET



Autres ouvrages à paraître cette année :  
*Le journal scolaire - L'audiovisuel - Cours d'écoles - Comment démarrer.*  
Souscription pour cinq titres 125 F. Demander bulletins à C.E.L. - Cannes ou dans les groupes départementaux I.C.E.M.

## Vie de l'I.C.E.M.

### Journées d'Études de l'I.C.E.M. de Bar-le-Duc (55)

les 3-4-5 avril 1984  
soirée d'accueil le lundi 2 avril

Contact :  
Daniel BERSWEILER  
Groupe scolaire de  
Cousances-les-Forges  
55170 Ancerville

ÉDUCATEUR N° 8  
RETARD DE PARUTION

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'un retard de deux semaines, indépendant de notre volonté, dans la parution de ce numéro 8 de *L'Éducateur*.

Le comité de coordination

## Dans nos groupes départementaux

### ORGANISATION DU SECTEUR « MOINS DE SIX ANS » DANS LE 06

Une réunion mensuelle dans le « secteur Cannes-Grasse » du département, la classe d'accueil étant chaque fois différente. Une circulaire est d'abord passée dans toutes les écoles pour signaler nos réunions et leur fréquence. (jour fixe : premier vendredi de chaque mois).

L'information est aussi passée oralement lors d'une réunion A.G.I.E.M. départementale. Ainsi le groupe est élargi petit à petit. Démarré en septembre 81, à six ou huit, nous étions vingt-et-un en 83 pour discuter « d'une journée en classe de bébés et petits » à la suite d'une projection de diapositives. Et nous pouvons dire :

1. Que la moyenne de participation est bonne, quinze au moins avec des personnes « accrochées » que nous n'aurions jamais connues si l'information avait été moindre, et si nous n'avions pas accolé à notre sigle I.A.E.M. (Institut Azuréen de l'École Moderne) celui de A.G.I.E.M. qui « braque » un peu moins les gens. On a moins l'air d'une chapelle — et on fait plus facilement passer nos idées.

2. Et le travail concret et efficace pour que tout le monde avance : les « anciens » et les « nouveaux ».

#### Bilan de notre premier trimestre 82-83

##### En septembre :

Réunion « point des départements ». La rentrée, problèmes de nos classes dont nous souhaiterions débattre.

##### En octobre :

Différentes expériences vécues pour une rentrée sans pleurs afin

que le premier contact enfant/école soit un contact heureux dans une ambiance sereine. L'organisation matérielle de la classe, en rapport avec les besoins de vie essentiels des enfants (à tous les âges de la maternelle).

##### En novembre et décembre :

« Les ateliers ». Quel ateliers ? Inventaire ateliers permanents, ateliers « projets » qui ne peuvent fonctionner que si les enfants ont une motivation importante.

##### En janvier :

« Une journée en classe de bébés et de petits ».

Des questions se sont posées suite à la projection de diapos qui seront abordées le mois prochain en approfondissant la discussion :

— Les journées doivent-elles suivre une trame immuable ou non ?

— La correspondance scolaire est-elle réalisable à ce niveau d'âge ? Comment ?

— Que peut-on faire au niveau de l'imprégnation de l'écrit dans cette section ?

— Comment les enfants choisissent-ils les ateliers ?

— Lien psychomotricité et graphisme chez les petits. Comment procéder ?

Je précise aussi qu'à chaque rencontre il y a échange d'idées sur des questions choisies, chacun portant son texte photocopié à la réunion.

Nous nous communiquons ou prêtons aussi des titres d'ouvrages intéressants, pédagogiques ou plus « larges ».

Il y a aussi toujours une partie de la réunion consacrée à la discussion de ce que l'on voit dans la classe d'accueil.

## Dans les secteurs de travail

### COMMISSION « QUELLE SOCIÉTÉ DEMAIN »

Renée RAOUX  
Résidence Salonique - esc. D  
Avenue de Salonique  
44300 Nantes

Il nous semble important d'éclairer quelques points de ce secteur qui commence à émerger dans l'I.C.E.M., de ce secteur à l'appellation un peu générale, il est vrai, mais nous n'en avons pas trouvé d'autre !

Conscients de la contradiction flagrante existant entre le monde de domination, de violence dans lequel nous vivons, et le monde voulu pour les enfants que nous éduquons vers l'autonomie, la coopération, la liberté, la création, nous avons pensé qu'il y avait une urgence : celle d'ouvrir à l'I.C.E.M. un lieu, un espace d'interrogation, de travail permettant de cerner le problème de société actuel. Bien sûr, la réflexion sur le monde qui nous entoure a toujours été présente dans le mouvement de l'École Moderne soit par Freinet lui-même militant clairement pour un projet de société, soit par la suite d'une façon plus ou moins latente — il suffit de se pencher sur l'expression du Mouvement, ses livres, ses journaux, ses revues pour en être persuadé... Mais en cette fin de siècle où, comme l'écrit DERKEN correspondant néerlandais de l'U.N.E.S.C.O. (*L'Éducateur* n° 13-14, article : « Éduquer pour survivre »), « La quantité des moyens de destruction dont dispose l'espèce humaine atteint déjà des proportions si gigantesques que le terme de surextermination n'est que trop approprié », nous ne pouvons ignorer que la paix est devenue aujourd'hui la condition nécessaire à la survie de l'homme, nous ne pouvons pas ne pas nous mobiliser, en tant qu'éducateurs, pour nous questionner sur des alternatives possibles à ce monde d'aujourd'hui : éduquer à la paix, oui, mais aussi réfléchir aux problèmes énergétiques, d'environnement, à la survie du Tiers-Monde qui en est liée, et y sensibiliser enfants et ados.

D'où le désir de structuration d'un secteur.

D'où l'existence de ce secteur « Quelle société demain » qui



réunit les trois commissions, Énergies Environnement, Éducation à la Paix, Tiers-Monde et nous, nées à des moments différents. Voici d'ailleurs quelques points de repère quant à la naissance et l'évolution du secteur :

#### 1979 - R.I.D.E.F. LANDERNEAU

Sensibilisation aux problèmes de société posés par le nucléaire (Lutte de Plogoff). Interventions de scientifiques, d'écologistes.

#### 1980 - R.I.D.E.F. MADRID

Un travail plus approfondi est réalisé par une équipe internationale : mise en évidence de l'opposition manifeste entre les principes de la pédagogie Freinet et la logique d'une société hyperindustrialisée, militarisée...

— Panneaux d'information, photographies (Gorleben - R.F.A.).

#### 1981 - JOURNÉES D'ÉTUDES A CREIL

Un secteur national est créé : le secteur « Nucléaire-Énergies renouvelables ». Élaboration d'un bilan de ce qui se fait dans les classes ; questionnaire adressé aux participants aux J.E., et publié dans Techniques de Vie...

— Projection du film « Plogoff ».

#### 1981 - CONGRÈS GRENOBLE

Le secteur a fonctionné tout au long du congrès :

- Participation de scientifiques (solaire, nucléaire et santé).
- Collaboration avec le groupe Larzac.

— Panneaux d'information.

— Projection de films : « Condamnés à réussir », « Le gang du nucléaire ».

#### 1982 - JOURNÉES D'ÉTUDES AIX-EN-PROVENCE

Le peu de participants au secteur traduit-il un manque d'intérêt ou la difficulté de cerner ces problèmes de société ?

— Pourtant des documents commencent à naître : B.T., B.T. Son...

#### 1982 - R.I.D.E.F. TURIN

Les membres du secteur « Nucléaire-Énergies renouvelables », présents, se retrouvent tout naturellement dans la commission internationale « Éducation à la Paix ».

D'OÙ LE DÉSIR DANS L'ANNÉE QUI SUIT DE CHANGER L'APPELLATION DU SECTEUR QUI DEVIENT « QUELLE SOCIÉTÉ DEMAIN » ENGLOBANT « ÉDUCATION A LA PAIX » ET PROBLÈMES D'ENVIRONNEMENT.

#### 1983 - JOURNÉES D'ÉTUDES VESOUL

Les camarades qui rejoignent le secteur « Quelle société demain » axent prioritairement leur réflexion sur les accords Hernu-Savary. Demande de prise de position du C.A. Échanges, discussions sur les problèmes de défense. Distribution de textes : pourquoi, comment l'éducation à la paix.

Courant 83, cahier de roulement : témoignages de classes sur l'Éducation à la paix.

#### 1983 - CONGRÈS NANTERRE

Le secteur fonctionne tout au long du congrès. Six rencontres de 2 h chacune très suivies (30 à 50 participants).

• Plusieurs thèmes abordés : le pacifisme, l'éducation à la paix, la non-violence, l'environnement (problème de l'eau), le Tiers-Monde et nous...

• Interventions d'« invités » du secteur : 1 vert pacifiste allemand, 1 sociologue, 2 scientifiques, des représentants du comité franco-tchadien... La dernière séance fut consacrée au bilan du travail du secteur dans le congrès, aux perspectives pour l'année.

• A une soirée du congrès, le secteur a organisé la projection du film « Prophétie ». Participation de Monique SÉNÉ du C.N.R.S.

L'histoire du secteur montre sa dimension internationale qui s'est affirmée à Turin, puis à Nanterre avec la participation de camarades allemands, hollandais, danois, suisses, italiens, portugais, tunisiens. Un numéro de la Multicarta apportera des précisions avant la R.I.D.E.F. de Louvain.

A Bar-le-Duc, aux Journées d'Études, une salle ouverte sur la ville sera disponible pour le secteur « Quelle société demain ». Des panneaux y seront exposés, ainsi que les divers comptes rendus, enquêtes, travaux menés dans le cadre des trois commissions — et toujours avec la constante préoccupation de répondre aux deux objectifs du secteur :

L'un pédagogique : comment sont abordés dans la classe les problèmes de société, du Tiers-Monde, de la violence, des conflits...

L'autre plus général, de réflexion, information, contacts et/ou actions avec d'autres mouvements.

THÈME	RESPONSABLE	TRAVAUX PRÉVUS
Environnement et Énergies	Christian DERRIEN Ty Lann 56630 Langonned	B.T.J. : Une classe de rivière B.T. : A l'école de la rivière F.T.C. : Spécifique nature, environnement (trier ce qui existe et en faire d'autres)
Tiers-Monde	Pascale BOURGEOIS 16, Rés. J.B. de la Salle 35000 Rennes	Suivre la B.T. ou PÉRISCOPE sur Tiers-Monde et nous
Éducation à la paix	Renée RAOUX Rés. Salonique esc. D. avenue de Salonique 44300 Nantes	B.T.J. sur les enfants face à la guerre et à la paix (projet proposé par la région Ouest : appel à documents et participation) <b>Cahier de roulement :</b> (quels documents on utilise ; confrontation théorie/pratique)

### COMMISSION E.S. DE L'I.C.E.M. REVUE CHANTIERS

L'Association École Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (I.C.E.M.-Pédagogie Freinet) publie dans sa revue pédagogique « Chantiers dans l'Enseignement Spécial » un dossier consacré à :

#### LA FORMATION PROFESSIONNELLE - DOSSIER 9

Ce dossier constitue la synthèse d'une réflexion et d'un travail coopératif effectué par plusieurs collègues ou équipes de S.E.S., E.N.P., I.M.Pro...

Il expose les principes généraux sur lesquels nous nous appuyons et explique les suites concrètes et les applications qui en découlent dans notre pratique professionnelle quotidienne.

Au moment où se développe la réflexion à propos des réalités présentes et des perspectives pour l'avenir de ces structures de l'éducation spécialisée, nous considérons la publication de ce dossier comme une contribution pédagogique permettant d'illustrer et d'enrichir le débat.

Ce dossier en forme de bilans, de témoignages et de propositions constructives s'adresse en premier lieu aux personnels des S.E.S., E.N.P., I.M.Pro... et notamment aux P.E.P.P. Mais il devrait aussi intéresser tous ceux qui sont concernés par le problème de la formation professionnelle de ces adolescents : maîtres des classes spécialisées de l'école élémentaire, directeurs adjoints chargés de S.E.S. et principaux de collèges avec S.E.S., directeurs d'établissements spécialisés, inspecteurs de l'enseignement technique, administrateurs...

Ces 60 pages (21 × 29,7) qui constituent ce dossier permettent de mettre en évidence les différents fondements de notre action éducative, la logique de leur articulation, et leur cohésion.

Le dossier comporte notamment :

- Une analyse des Instructions Officielles,
- Une réflexion sur les conditions, les objectifs et les étapes de la formation professionnelle,
- Des propositions en ce qui concerne les méthodes, les contenus, les pratiques, les progressions, les stages professionnels...
- Des propositions au sujet de :
  - L'éducation du travailleur et la finalité d'une éducation globale fondée sur la participation des jeunes à l'organisation et à la réalisation de leur formation,
  - Le travail en équipe des adultes.
- Une série de propositions pour l'avenir,
- Des annexes traitant de l'évaluation, l'analyse de la pédagogie par objectifs, des propositions en matière d'objectifs pour quelques sections professionnelles, des éléments de l'introduction du rapport Bertrand SCHWARTZ relatif à l'insertion professionnelle et sociale des jeunes.

La lecture de ce dossier vous permettra de connaître nos réflexions, nos recherches, nos interrogations, nos propositions, nos suggestions pour le présent et pour l'avenir des S.E.S. et E.N.P.

S'il pouvait constituer un outil qui vous aide dans la pratique quotidienne du métier, croyez bien que cela nous encouragerait vi-



vement à poursuivre le travail important que constitue ce genre de réalisation collective.

Alain CAPOROSI  
S.E.S. du Collège Diderot  
25041 Besançon Cédex  
Responsable de la synthèse finale du  
Dossier Formation Professionnelle

Vous pouvez commander ce dossier pour 31 F plus 8 F de frais de port en écrivant à :

J. et M. MÉRIC  
10 rue de Lyon  
33700 Mérignac

## CHANTIER B.T.2

Si l'avenir à court et moyen termes est assuré, il nous faut toujours voir beaucoup plus loin et lancer ou relancer des projets.

Les idées, les documents, les dossiers, les références ne manquent pas. Mais nous cherchons toujours des équipes, des classes, des maîtres d'œuvre...

Alors lisez attentivement cette liste (qui aura une suite, en feuilleton...), et cochez au fur et à mesure, dès que tel sujet vous fait envie, évoque en vous une référence, un témoignage, un dossier qui dort...

— L'UNIVERS : Une description simple qui serait bien nécessaire pour donner une idée des échelles, des systèmes cosmologiques...

— LA LUMIÈRE QUI NOUS VIENT DES ÉTOILES : Comment fabriquer un spectrographe et s'en servir.

— LA MÉTHODE EN HISTOIRE : Le document, le témoignage, la nouvelle histoire, l'objectivité...

— LA CARACTÉROLOGIE : Une approche plus solide que l'astrologie ou le tarot ; nombreuses pistes possibles (les tests, leur utilisation, les portraits...).

— L'INDE : Société, religions, économie, mentalités.

— L'ALGÉRIE INDÉPENDANTE : Suite indispensable aux deux brochures déjà parues.

— L'ALCOOLISME : Dossier déjà important, à mettre en forme.

— COOPÉRATIVES, S.C.O.P., ÉCONOMIE SOCIALE : Enquêtes en cours, ou à faire.

— ISLAM : Vaste domaine à préciser et sans doute à répartir en plusieurs brochures.

— DICTATURES ET DÉMOCRATIES : Initiation bien nécessaire sur les régimes politiques.

— « FEU VERT » donné récemment à quelques projets :

- Lecture de la B.D. (auteur : Jean AGNES).
- La guerre de sécession (auteur : Fernand LECANU).
- Martin LUTHER et le protestantisme (auteur : Georges MASSIEYE)
- Le théâtre peut-il être populaire ? (F. LECANU, autour de l'expérience du T.N.P.).

Toutes réactions à adresser à Jacques BRUNET, 4 rue des Nénuphars - Artigues près Bordeaux - 33700 Tresses.

## Vie internationale

### Rencontre internationale des éducateurs Freinet près de Bruxelles du 20 au 30 juillet 1984

La diffusion des formulaires d'inscription à la R.I.D.E.F. se fera par l'intermédiaire :

- des groupes territoriaux,
- des membres du C.A. F.I.M.E.M.
- des animateurs d'ateliers de la R.I.D.E.F.
- des revues des groupes.

Les demander d'urgence à I.C.E.M. - B.P. 109  
06322 Cannes La Bocca Cedex

ou

I.C.E.M.  
25-27 rue de la Fontaine-au-Roi  
75011 Paris

## PRINCIPES GÉNÉRAUX :

On équilibrera travail, échanges et loisirs. On prévoit un horaire souple pour favoriser les échanges ; on privilégiera le contact avec les habitants lors des sorties ; on préférera les réalisations concrètes aux discussions théoriques.

La pédagogie Freinet est avant tout matérialiste ; ce qui importe, c'est ce que nous pouvons réaliser, améliorer, introduire concrètement dans notre pratique quotidienne de la classe coopérative ; c'est pourquoi le formulaire d'inscription mentionne « MATÉRIEL APPORTÉ » et « JE POURRAI PARLER DE ».

## HORAIRE DE LA R.I.D.E.F. :

La R.I.D.E.F. aura lieu à Leuven, Campus Arenberg, près de Bruxelles, du 20 au 30 juillet 1984. L'accueil se fera tout au long de la journée du 20 ; au cours de la même journée, une visite de la région sera organisée pour ceux qui le souhaitent. Le 20 au soir, un souper coopératif marquera le début de la R.I.D.E.F. La R.I.D.E.F. s'achèvera le 30 juillet à 12 heures ; l'après-midi du 30 juillet sera consacré à l'Assemblée Générale de la F.I.M.E.M.

## NOMBRE DE PARTICIPANTS :

Pour garder une dimension humaine à la R.I.D.E.F., nous avons décidé de limiter le nombre de participants à 200 ; le C.A. de la F.I.M.E.M. a donné des chiffres indicatifs (à plus ou moins 5 près) du nombre de participants par pays, (Allemagne : 20 - Amériques : 10 - Pays arabes : 10 - Belgique : 30 - Espagne : 25 - France : 30 - Italie : 20 - Pays-Bas : 25 - Pays scandinaves : 15 - Suisse : 5 - Portugal : 5 - Divers : 5).

L'inscription comprendra deux tours :

1<sup>er</sup> tour : du 1.1.84 au 31.3.84

2<sup>e</sup> tour : du 1.4.84 au 15.5.84

A la fin du premier tour, on refusera (ou limitera) les inscriptions en provenance de pays ayant atteint (ou étant fort proches de) leur quota ; pour être sûr d'être inscrit, il vaut donc mieux s'inscrire avant fin mars. Ceux qui s'inscrivent avant fin mars, recevront la confirmation de leur inscription dans le courant du mois d'avril.

La diffusion des formulaires d'inscription est assurée par les groupes territoriaux ; une fois rempli, le formulaire est envoyé à Éducation Populaire ; une photocopie du formulaire est envoyée par Éducation Populaire au groupe territorial, pour avis éventuel.

## PRIX :

Le montant total couvre le logement, la nourriture et l'utilisation des locaux et du matériel. Il est de 9 000 F belges pour le séjour complet. En cas de séjour partiel, il faut compter 1 000 F.B. + 800 F.B. par jour de présence (une matinée ou une soirée compte comme jour de présence). Au cas où on logerait hors du campus, il faut compter 399 F.B. de moins par nuit.

Pour éviter le paiement tardif du solde (problème rencontré lors de précédentes R.I.D.E.F.), nous avons pris deux mesures :

1. Versement d'un acompte élevé : 5 000 F.B. en cas de séjour complet, 60 % du montant total en cas de séjour partiel ou non-résidentiel. En cas de désistement, 1 000 F.B. restent non-remboursables.

2. Paiement d'un supplément de 10 % calculé sur le montant total en cas de paiement tardif (après le 1<sup>er</sup> juillet 1984), sauf si la confirmation de l'inscription est partie trop tard.

## PARTICIPANTS LOINTAINS :

Les organisateurs ont prévu une bourse de plus ou moins 200 000 F.B. pour les participants éloignés de plus de 1 200 kms de Leuven à vol d'oiseau. Pour les kilomètres au-dessus des 1 200 kms, un prix par km est fixé en divisant la bourse par le montant cumulé des kms supérieurs à 1 200 kms.

Exemple : supposons que la bourse est de 10 000 F.B. et qu'il n'y ait que deux participants distants de plus de 1 200 kms à vol d'oiseau : A (à 2 000 kms, soit 1 200 + 800) et B (à 1 400 kms, soit 1 200 + 200) ; le montant cumulé des kms vaut 800 + 200 = 1 000 ; le prix par km vaut 10 000/1 000 = 10 F.B./km. A tou-



chera 8 000 F.B. ; B 2 000 F.B.

Pour que nous puissions envoyer les bourses avant le départ, il est impératif de s'inscrire TRÈS TÔT (afin que nous puissions estimer le prix par km).

# CRÉATIONS

## Appels-annonces

### Paris et région parisienne L'animation du mois

Librairie C.E.L. - Alpha du Marais  
13 rue du Temple, 75004 Paris  
Tél. : 16.1.271.84.12

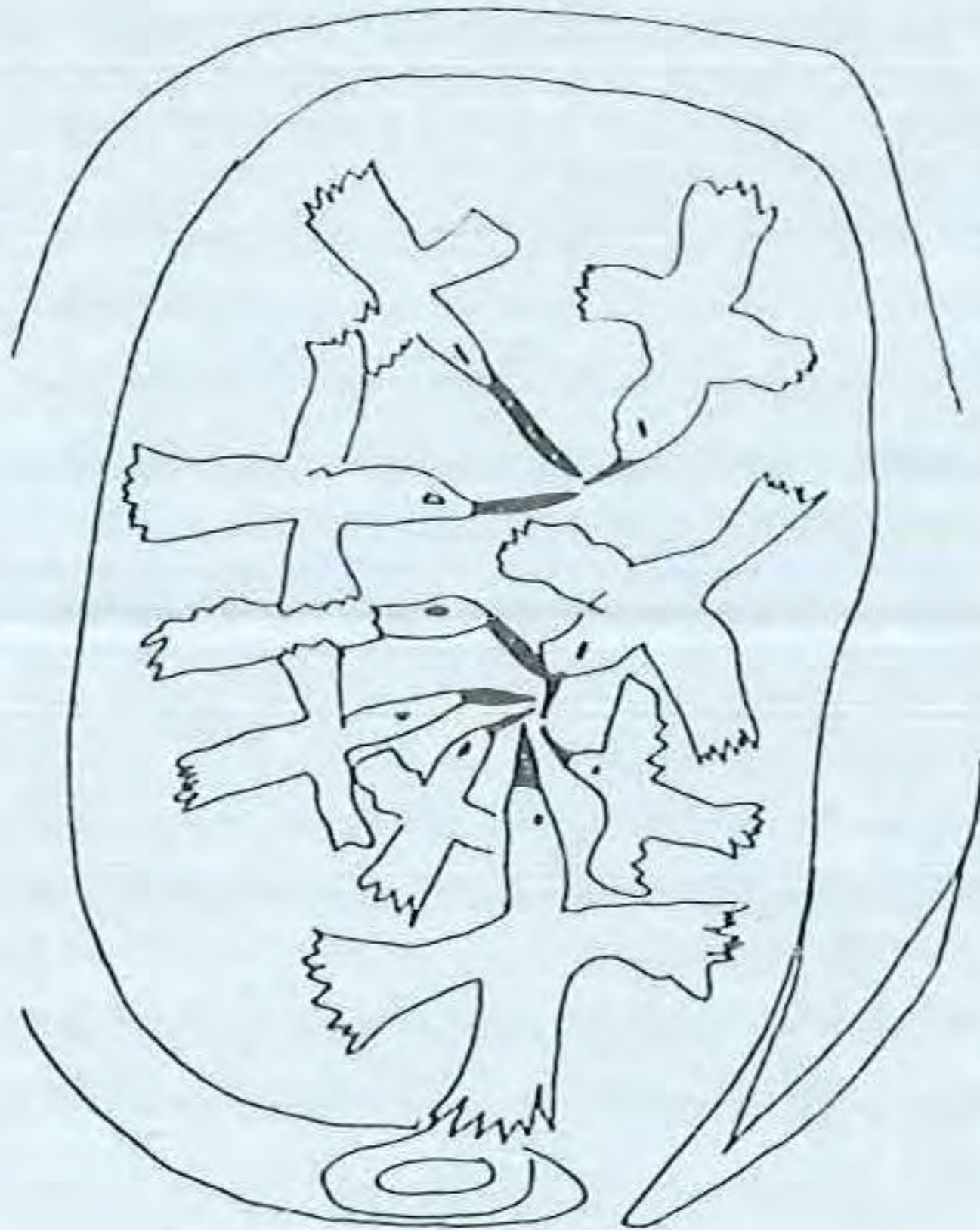
Contacteur André GIROIT, à la librairie ou au siège I.C.E.M.  
25-27 rue de la Fontaine-au-Roi - 75011 Paris  
Tél. : 16.1.338.11.45

25 avril : Le journal scolaire. Techniques d'illustration.  
Le journal au 2<sup>e</sup> degré, L.E.P., stages d'insertion.

## DES CARTES POSTALES MESSAGÈRES DE PAIX

Le dessin de couverture de *L'Éducateur* n° 12 (année 81-82) consacré au thème « L'Éducation veut la Paix » a été repris par plusieurs groupes dans leurs revues ou bulletins, et a acquis valeur de symbole. Ce dessin existe désormais en carte postale. Commandes à adresser à :

*L'Éducateur*  
Guy CHAMPAGNE  
Bégaar  
40400 Tartas



Les cartes sont vendues par 10 pour 24 F, frais de port inclus ou pour 20 F plus timbre pour retour.

Nos revues pourraient sans aucun doute connaître une beaucoup plus large diffusion : c'est le cas de CRÉATIONS. En effet, les débuts ont été prometteurs mais le nombre de 5 610 à fin mai 83 est très faible par rapport au nombre de personnes susceptibles d'être intéressées par notre revue. Encore faut-il que chacun de nous soit convaincu de la qualité et de l'utilité de la revue CRÉATIONS.

CRÉATIONS est une revue ouverte à toutes formes d'expression et à des créateurs de tous âges : non seulement les enfants et les adolescents mais aussi des créateurs adultes (dont certains sont connus ou en voie de l'être comme Pagès... ou d'autres encore ignorés du public) qui nous ouvrent le chemin de leurs œuvres à partir du questionnement des enfants.

CRÉATIONS est une revue d'art. Elle allie à des textes simples, authentiques, générateurs d'émotion et par là même accessibles à tous, une grande exigence sur le plan de la technique, de la présentation et de l'impression : les nombreuses pages « couleur » où la fidélité au document est le souci dominant, mettent les illustrations en valeur afin qu'à elles seules, elles incitent à la création.

Par ailleurs, elle se veut également au service d'une pédagogie d'expression libre : le récit de certaines démarches pédagogiques permet d'entraîner l'enfant, l'adolescent vers une expression de plus en plus libérée, de plus en plus profonde ; et la description de certaines techniques précises développe des savoir-faire indispensables à tout acte créateur.

Si nous sommes convaincus de tout cela alors nous serons en mesure de promouvoir CRÉATIONS dans des cercles de plus en plus larges : les enseignants de tous niveaux bien sûr, mais aussi les animateurs et ceux qui fréquentent les lieux culturels les plus divers (maisons de la culture, centres sociaux, sans oublier bien sûr les clubs du 3<sup>e</sup> âge)... En outre parce que la revue témoigne, elle a sa place dans les lieux consacrés à l'art ou à son approche : musées, galeries, lieux d'expression les plus divers, bibliothèques, etc.

Ceux qui dans leurs classes pratiquent quotidiennement les formes les plus diverses de la création, qui mettent leurs élèves en contact avec les formes les plus variées de l'art passé ou actuel, sont les mieux placés pour promouvoir la revue.

Nous comptons sur chacun de vous pour tenter des actions, faire des propositions. Nous nous tenons à votre disposition pour essayer de mettre en place les moyens nécessaires à une large diffusion de notre revue.

A vous lire. Amitiés.



Pour recevoir des tracts CRÉATIONS, détachez cette bande... et envoyez-la dûment remplie à J. DELOBBE - C.E.L. - B.P. 109 - 06322 Cannes la Bocca).

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Il me faudrait ..... tracts CRÉATIONS, pour placer dans divers lieux publics.



## M.R.A.P.

La commission « ÉDUCATION » du M.R.A.P. (1) est en train de constituer une POCHETTE destinée aux lycéens qui veulent réfléchir sur le racisme (ou animer un débat) etc. Elle sera éditée par le M.R.A.P. et proposée aux C.D.I., etc.

On envisage d'y insérer :

- Textes d'auteurs, chanteurs.
- Textes théoriques de base (science-idéo).
- Expression de jeunes (idées, poèmes...).
- Revue de presse (faits divers...).
- Bibliographie.
- Filmographie.
- Techniques d'animation et pratiques de communication : courrier, etc.
- Adresses importantes.
- Outils-références (questionnaire...).

Nous attendons votre contribution (profs/élèves) : textes, suggestions...

Courrier à envoyer à :

Maire-Claude SAN JUAN  
L.E.P. 96 bld Bineau  
92200 Neuilly-sur-Seine

(au L.E.P. : classes lectrices).

Établissement :

Adresse :

Si vous désirez l'anonymat  
désignez cependant la commune  
si possible.

### QUESTIONNAIRE I

(Questionnaire élaboré par la commission « Éducation » du M.R.A.P.)

1. Total du nombre d'enfants étrangers :

	nombre	%
dans la classe	_____	_____
l'établissement	_____	_____

2. Origines

(autres que celles des enfants dont les parents sont nés en France métropolitaine) :

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

3. L'intégration d'enfants/de jeunes d'origine étrangère (cf. Q. 2) est-elle facile dans le cadre de votre classe/établissement ?

Comment les enseignants la vivent-elle ?

4. Estimez-vous que le comportement des enfants d'origine étrangère est différent de celui des autres élèves ?

Si oui :  
Comment le définir ?

Comment l'expliquer ?

### QUESTIONNAIRE II

1. Les parents migrants entrent-ils dans l'école (lycée, L.E.P.) ?

Si oui, à quelles occasions ?

Si non, pourquoi ?

- Contacts difficiles enseignants-parents
  - Refus, crainte des parents
  - Manque de connaissance de la langue
- etc.

2. Participent-ils aux réunions organisées par l'établissement ?  
Dans quelle proportion ?

3. Pensez-vous qu'il faudrait développer la qualité des traducteurs ou d'accompagnateurs-traducteurs ?

4. Considérez-vous comme indispensable :  
La connaissance du milieu socio-culturel dans lequel vit l'élève ?  
- L'entretien de relations extra-scolaires avec la famille ?

5. Pensez-vous que des actions école-associations de lutte contre le racisme puissent améliorer les relations ?

6. Pensez-vous que l'enseignant devrait :  
- Recevoir une formation d'animation de groupe-adultes ?  
- Rester en relation avec les centres de loisirs (C.A.L.) ?  
- Être à l'origine de réunions au cours desquelles les parents migrants puissent s'exprimer ?

7. Y a-t-il des difficultés particulières pour ces enfants, où sont-elles, dans l'ensemble, celles des autres ?

8. Quels sont les facteurs qui vous paraissent être déterminants pour la réussite ou l'échec de la socialisation et des apprentissages de tous les enfants ?

Exemples :

- Classe sociale de la famille.
- Langue parlée à la maison.
- La culture du pays d'origine des parents.
- L'école.
- etc.

La réponse au questionnaire peut être individuelle, ou collective (et objet de débat).

Les questions ne sont qu'une base de réflexion. Elles peuvent entraîner d'autres questions, des suggestions d'actions, d'outils à créer, de formules de collaboration entre la commission « Éducation » du M.R.A.P. et ses interlocuteurs enseignants. Les réponses plus développées pourront être pour nous un outil supplémentaire d'analyse de la réalité complexe sur laquelle nous voulons agir.

(Q. 1 et Q. 2)

RÉPONSES A ENVOYER A :

Marie-Claude SAN JUAN  
11, bis rue du Baigneur  
75018 Paris

ou L.E.P.  
96, bld Bineau  
92200 Neuilly-sur-Seine

Pour tout autre courrier concernant la commission « Éducation » du M.R.A.P., écrire à Jean-Pierre BARLIER, Commission Éducation, M.R.A.P., 89 rue Oberkampf - 75011 Paris.

(1) M.R.A.P. : Mouvement contre le Racisme et pour l'Amitié entre les Peuples.